

Les crédits

Il faut se méfier des statistiques, car, c'est bien connu, on peut leur faire dire ce que l'on veut. Elles ne donnent pas l'heure juste en ce qui concerne le chemin de fer. Consultez-les tant que vous voulez, elles ne vous révéleront pas la vérité. Je vais vous dire pourquoi.

Au Canada atlantique, seulement deux provinces utilisent le chemin de fer. Il n'y a pas de service-voyageurs ferroviaire dans l'Île-du-Prince-Édouard et il n'y en a plus à Terre-Neuve depuis 1969. Il ne reste donc plus que le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse.

• (1320)

Ces deux provinces comptent environ 1,5 million d'habitants. Je veux citer des statistiques pour montrer qu'elles sont parfois trompeuses. L'an dernier, au Canada atlantique, 224 000 personnes ont pris l'Océan de VIA Rail et 240 000 l'Atlantique. C'est dire que, sur une population de 1,5 million, 500 000 utilisent le train. À mon avis, le chiffre de 3 p. 100 est tout à fait ridicule. Celui que je cite, en revanche, justifie amplement le maintien de ces liaisons ferroviaires dans l'est du Canada.

L'autre argument que je veux faire valoir, à l'intention notamment du ministre des Transports (M. Bouchard) et du député de Mississauga-Ouest (M. Horner), qui en a parlé lui aussi, c'est que, dans certaines régions du pays, nous avons besoin du chemin de fer. La subvention de la ligne qui se rend dans le Canada atlantique est bien moins élevée qu'elle ne l'est ailleurs. L'Océan reçoit une subvention de l'ordre de 48,85\$ par passager, et la ligne Atlantique dépasse légèrement les 50\$. Pour ce mode de transport, la subvention que reçoit le Canada atlantique est bien inférieure à la moyenne nationale.

Les pourcentages de récupération des coûts dans le cas de l'Atlantique Limitée montrent que cette ligne peut être rentable. Je presse le gouvernement de donner à VIA Rail l'autonomie dont elle a besoin pour être efficace et je l'exhorte à ne pas oublier la réalité du Canada atlantique. Nous avons besoin de ce mode de transport. Il fait partie de nos racines, de notre histoire. Nous ne voulons pas le perdre. Nous continuerons à l'utiliser.

M. Joe Comuzzi (Thunder Bay—Nipigon): Monsieur le Président, je voudrais en commençant féliciter mon collègue du Canada atlantique pour ses très sages observations. Ce sont justement les points dont nous avons cherché à saisir son gouvernement au cours des quelques

dernières semaines. J'espère qu'il aura plus de chance que nous pour faire passer le message.

Je tiens à le féliciter aussi d'avoir eu la sincérité de faire ce qu'il vient de faire pour aider tous ceux qui ont besoin des services ferroviaires dans notre pays.

Aujourd'hui, nous avons discuté de l'avenir du service ferroviaire voyageurs au Canada. L'avenir n'est pas tellement reluisant pour VIA Rail, pour ses travailleurs et pour leurs familles. L'avenir n'est pas prometteur non plus pour les petites localités qui dépendent de VIA Rail pour leur subsistance. L'avenir ne semble pas prometteur pour les Canadiens qui ont besoin de ce service pour se déplacer. L'avenir est sombre, et à moins que le gouvernement ne relève le défi et ne s'attaque à ce problème de plein front, il n'y aura aucun avenir pour le transport de voyageurs par chemin de fer au Canada. Nous, députés de l'opposition, et certains ministériels, devons convaincre le gouvernement d'être audacieux, de faire preuve d'imagination, de trouver une politique, une formule capable d'assurer l'avenir du transport ferroviaire dans le grand pays qui est le nôtre. Si le gouvernement ne le fait pas, je crains que le Canada ne perde son service voyageurs.

Dans la recherche de cette nouvelle orientation, les Canadiens ne doivent pas oublier que, à l'exception du transport maritime, le transport ferroviaire est le moyen de transport des voyageurs le moins coûteux, celui qui consomme le moins d'énergie et perturbe le moins l'environnement. À moins que nous ne puissions continuer à utiliser ce moyen de transport, il faut nous demander, au cours de ce débat, non pas si nous pouvons nous permettre de garder ce mode de transport, mais si nous pouvons nous permettre de le perdre?

Rien ne sert de revenir sur l'histoire des chemins de fer il y a 127 ans. Rien ne sert de répéter ce que le gouvernement et le ministre qui a pris la parole plus tôt aujourd'hui ont dit il y a moins d'un an, c'est-à-dire qu'en ce qui a trait au service ferroviaire, le gouvernement veut fournir, par l'entremise de VIA Rail, un service voyageurs sûr, moderne, efficace dans tout le Canada.

Au cours des dernières élections fédérales, le premier ministre (M. Mulroney) a lui-même déclaré que des programmes d'immobilisation étaient prévus dans le but d'améliorer la qualité et la fiabilité des services ferroviaires, et que le gouvernement craignait les conséquences,